

ote "Euroméditerranée devra s'adapter aux nouvelles orientations politiques de la Ville"

Le calme après la tempête, en mairie des 15°-16° où Samia Ghali vient de donner une déclaration hautement médiatisée (lire en page 8). Disparition des caméras pour un exercice plus traditionnel en ces lieux, le conseil d'arrondissement. Et une annonce, à l'heure de voter le budget prévisionnel pour 2021, d'Euroméditerranée, où siège Samia Ghali. "Jusqu'ici, l'établissement public d'aménagement répondait aux orientations de l'ancienne majorité municipale et il nous semblait indispensable qu'il évolue désormais en adéquation avec les orientations politiques de la nouvelle majorité. Ainsi, avec Mathilde Chaboche (adjointe à l'urbanisme, Ndlr), nous avons fait part au préfet de Région et à la présidente d'Euroméditerranée, de notre refus de voter un budget sans prendre en compte cette nouvelle orientation".

Selon la deuxième adjointe au maire de Marseille et conseillère d'arrondissements des 15°-16°, cet appel aurait trou-



Nadia Boulainseur propose de trouver un moyen d'aider les associations culturelles à porter les demandes de subventions. / N.T.

vé une oreille attentive dans le bureau du représentant de l'État: "Après beaucoup de discussion, le préfet a reconnu la pertinence de notre requête". Mais attention signale Lydia Frentzel (BEUV), "il faudra que les habitants, notamment des Crottes, soient associés au travail d'Euromed". L'histoire dira comment cette annonce se traduira dans les faits, mais pour

l'heure, vote favorable au budget prévisionnel...

Chapitre clos, il est une autre évolution que le maire de secteur Nadia Boulainseur souhaiterait voir portée par la nouvelle majorité municipale: les critères d'attribution aux associations, notamment culturelles. Hier, il était question d'en voter plusieurs, en faveur de structures œuvrant pour la plupart à

la Cité des arts de la rue: "Hélas, parfois, ces structures ne profitent guère aux habitants de notre territoire", introduit Catherine Vestieu, adjointe à la culture dans les 15°-16°. "Nous appelons les élus municipaux pour que l'on repense ensemble une politique culturelle accessible à tous".

Concrètement, ces demandes de subventions, "il n'y a que des structures très solides qui ont les moyens de les présenter et de fait, ce sont donc toujours les mêmes qui apparaissent dans nos délibérations, remarque Nadia Boulainseur. Il serait intéressant de regarder comment des associations moins costaudes pourraient être accompagnées par les services centraux pour pouvoir elles aussi, répondre aux critères". D'ailleurs, le maire en propose un nouveau: "Qu'on ne vote une subvention que si la structure propose de la diffusion et pas uniquement de la création", cela, afin que le public du secteur en profite.